

Up
& date
Sciences technologies

Repenser l'économie rurale

P. Jeanneaux, P. Perrier-Cornet,
coordinateurs

éditions
Quæ

Repenser l'économie rurale

Philippe Jeanneaux et Philippe Perrier-Cornet,
coordinateurs

Éditions Quæ

Collection Update Sciences & Technologies

Terres agricoles périurbaines
Une gouvernance en construction
N. Bertrand, coord.
2013, 256 p.

Géogouvernance
Unité sociale de l'analyse spatiale
M. Masson-Vincent, N. Dubus, coord.
2013, 216 p.

Paysage et développement durable
Utilité sociale de l'analyse spatiale
N. Dubus, M. Masson-Incent, D. Bley
2013, 224 p.

Innovation et patrimoine alimentaire en espace rural
J. Bessière
2012, 160 p.

L'ouverture des forêts au public
Un service récréatif
J. Dehez, coord.
2012, 172 p.

Cultures pérennes tropicales
Enjeux économiques et écologiques de la diversification
F. Ruf, G. Schroth, édit.
2013, 304 p.

© Éditions Quæ, 2014
RD 10, F-78026 Versailles Cedex, France

ISBN : 978-2-7592-2273-5

ISSN : 1773-7923

Le code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction même partielle du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6°.

Préface

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage. Je ne doute pas que Philippe Perrier-Cornet, avec la rigueur que je lui connais, ait fait sienne depuis bien longtemps déjà cette phrase de Nicolas Boileau. Et le présent ouvrage en est une belle illustration. Repenser l'économie rurale est une ambition permanente. Si elles semblent loin de l'agitation des villes, les campagnes n'en sont pas moins en perpétuelle évolution ; aujourd'hui, elles évoluent autant par leur mode de fonctionnement, leurs structures et leurs relations à l'urbain que par les attentes et les projections de la société à leur égard. À cause de l'urbanisation de la société européenne, d'un côté, et de l'intégration de plus en plus forte de l'agriculture dans la chaîne agroalimentaire, de l'autre, le lien avec le territoire peut se distendre, et la problématique du rural comme espace d'intégration redevient un sujet d'actualité.

Nous avons besoin de repenser le rural dans cette nouvelle perspective, de mieux comprendre les ressorts de son évolution et surtout d'identifier sur quelles bases peuvent se construire, pour ces espaces de vie, de nouveaux projets qui allient ambitions économiques, sociales et territoriales. Des choix qui seront faits en réponse aux problématiques d'aujourd'hui dépendra l'équilibre de notre société, qui peut évoluer vers une société ouverte et valorisant toutes ses potentialités ou, au contraire, vers une société centrée sur certains espaces densifiés, au risque de créer des zones d'exclusion géographique, voire sociétale.

Les campagnes sont, et seront, en partie ce que nous avons, et aurons, collectivement pensé au préalable. Elles sont, et seront, aussi ce que les acteurs multiples de ces grands espaces ont su, et sauront, imaginer comme possibles futurs : des zones riches en ressources – autour de l'agriculture et de l'économie verte, notamment –, relais de croissance s'inscrivant dans la durée ; des zones de plaisir et de ressourcement pour une société de plus en plus urbaine ; des espaces naturels, poumons de plus en plus indispensables d'une planète où la biodiversité peine à garder sa place. Les politiques que nous mettons en place ont besoin de prendre en compte ces fonctions multiples des espaces ruraux, pour proposer des perspectives à la fois économiques, territoriales et sociales. Chaque acteur a sa logique et doit pouvoir cohabiter avec les autres de façon positive et ouverte, plutôt que de façon conflictuelle et individualiste. Il revient à la politique, à travers le débat, le consensus et la construction collective, de porter un projet commun.

C'est aussi dans ce cadre plus large que doit s'insérer, de façon cohérente et ambitieuse, l'agriculture – qui reste une composante essentielle des zones rurales –, qu'elle doit pouvoir développer sa capacité à créer de la valeur, à se structurer efficacement pour

répondre aux attentes des centres urbains, mais également pour apporter des solutions concrètes à des enjeux de société majeurs, en particulier sur le plan de l'environnement et de l'emploi. Pour cela, il est fondamental d'alimenter et de dynamiser le dialogue, de repenser le rural, de le retrouver, non pas à travers un regard extérieur et en opposition avec l'urbain, mais dans une véritable démarche de compréhension mutuelle. C'est un projet ambitieux auquel cet ouvrage participe, tout comme y contribue le travail de longue haleine entamé par P. Perrier-Cornet.

Dacian Cioloș

Commissaire européen, en charge de l'agriculture et du développement rural, de 2010 à 2014

Sommaire

Préface	3
<i>Dacian Cioloș</i>	
Remerciements	7
Introduction	9
<i>Philippe Jeanneaux</i>	

Partie I

Diversité de pensée et d'analyse des espaces ruraux

Chapitre 1. Une posture de chercheur « passeur-citoyen » : retour prospectif sur un parcours scientifique en économie rurale	18
<i>Philippe Lacombe</i>	
Chapitre 2. De l'économie rurale agricole à l'économie spatiale et régionale, trente ans d'analyse des espaces ruraux	30
<i>Francis Aubert et Bertrand Schmitt</i>	
Chapitre 3. Des agricultures familiales aux territoires ruraux : quand l'œil du sociologue rencontre celui de l'économiste	55
<i>Dominique Jacques-Jouvenot</i>	
Chapitre 4. Entre rural et urbain : deux témoignages d'élus locaux	65
<i>Michel Blanc et Pierre Daucé</i>	

Partie II

Les mutations contemporaines des activités au sein des espaces ruraux

Chapitre 5. Éleveurs et coopératives-fruitières de la filière Comté face au changement technologique et économique	80
<i>Denis Michaud et Philippe Jeanneaux</i>	
Chapitre 6. Différenciation de la gouvernance territoriale et de la qualité : lecture comparée des filières vitivinicoles	94
<i>Sylvain Rousset et Jean-Baptiste Traversac</i>	
Chapitre 7. La filière européenne des fruits et légumes : enjeux régionaux croisés, au nord et au sud de la Méditerranée	109
<i>Céline Bignebat, Aurélie Darpeix et Fatima El Hadad-Gauthier</i>	

Chapitre 8. L'emploi rural, des bassins de production agricoles aux zones d'emploi urbaines	123
<i>Francis Aubert et Cécile Détang-Dessendre</i>	
Chapitre 9. Les figures du salariat agricole : le cas du secteur des fruits et légumes en Languedoc-Roussillon	142
<i>Jean-Louis Vincq (avec la collaboration de Anne-Marie Granié)</i>	
Chapitre 10. L'équitation de loisir comme levier de développement économique et social des territoires ruraux	155
<i>Céline Vial et Jean-Jacques Gouguet</i>	

Partie III

Dynamique territoriale et décision publique

Chapitre 11. Recomposition des espaces ruraux et territorialisation de l'action publique	170
<i>Yannick Sencébé et Denis Lépicier</i>	
Chapitre 12. Les conflits d'usage : une analyse économique de la contestation de la décision publique locale	184
<i>Marc Guérin et Philippe Jeanneaux</i>	
Chapitre 13. Collectivités territoriales et services publics locaux d'environnement : enjeux pour les espaces ruraux	199
<i>Olivier Aznar, Christophe Déprés et Fanny Tarrisse-Vicard</i>	
Chapitre 14. Évaluer les politiques territoriales : enjeux méthodologiques	213
<i>Marielle Berriet-Sollic, Valérie Weber-Haddad et Virginie Piguet</i>	
Chapitre 15. Politiques de développement rural entre planification centrale et initiatives locales : l'expérience de l'Allemagne et de l'Italie	224
<i>Pauline Lecole, Anne Cobacho et Sophie Thoyer</i>	
Chapitre 16. Chercheurs, acteurs et décideurs en prospective : des regards pluriels sur l'espace rural	243
<i>Christophe-Toussaint Soulard</i>	
Chapitre 17. De la recherche à l'action publique : retours d'expériences	260
<i>Anne Le Hy et Jean-Marc Callois, interrogés par Olivier Aznar</i>	
Conclusion. Repenser l'économie rurale et ses perspectives	266
<i>Philippe Perrier-Cornet</i>	
Postface	271
<i>Bertrand Hervieu</i>	
Liste des sigles	274
Liste des auteurs	275

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des auteurs de cet ouvrage. Sans eux rien n'aurait été possible évidemment. Nous saluons le respect de leur engagement.

C'est une grande fierté d'avoir pu associer à cet ouvrage les plumes de Dacian Cioș, commissaire européen à l'Agriculture, et Bertrand Hervieu, vice-président du conseil général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces ruraux. Un grand merci à eux deux.

Nos remerciements vont aussi aux financeurs : VetAgro Sup, l'unité mixte de recherche Cesaer (Centre d'économie et de sociologie appliquées à l'agriculture et aux espaces ruraux), l'unité mixte de recherche Moisa (Marchés, organisations, institutions et stratégies d'acteurs), IAMM (Institut agronomique méditerranéen de Montpellier). Ils ont accepté de nous attribuer sans hésitation les fonds nécessaires à l'édition de cet ouvrage, ce qui, dans le contexte actuel de raréfaction des fonds publics, est un geste fort. Merci au passage à Bertrand Schmitt pour les petits conseils sur les sources possibles de financement.

Merci également à la cellule CapEye de Montpellier SupAgro pour le soutien financier et logistique nécessaire au lancement et à la promotion de cet ouvrage.

Merci à Claire Jourdan-Ruf, coordinatrice des projets éditoriaux aux éditions Quæ, pour son écoute et ses conseils.

Nous remercions aussi les collègues qui nous ont aidés à améliorer la qualité de cet ouvrage. Elles sont ces collaboratrices de l'ombre, toujours discrètes et d'une grande efficacité. Nous remercions Sandrine Begon pour la constitution du dossier de références bibliographiques et Hélène Blasquie-Revol pour la production des cartes.

Nous remercions tout particulièrement Agnès Roussel, relectrice de l'ensemble de l'ouvrage. Son travail minutieux et ses propositions de reformulation toujours amenées avec tact ont été appréciés de tous.

Introduction

PHILIPPE JEANNEUX

La production d'ouvrages consacrés à l'analyse de la société rurale française et à son évolution est dense, variée et continue. Des *Caractères originaux de l'histoire rurale française* (Bloch, 1968) à *La fin des paysans* (Mendras, 1992), en passant par *l'Histoire de la France rurale* (Duby et Wallon, 1977), *Paris et le désert français* (Gravier, 1972), *Naissance des nouvelles campagnes* (Kayser, 1990), *Au bonheur des campagnes* (Hervieu et Viard, 1994), *L'archipel paysan* (Hervieu et Viard, 2001), *Les campagnes et leurs villes* (Schmitt *et al.*, 1998), *Repenser les campagnes* (Perrier-Cornet, 2002)... force est de constater que ces quelques ouvrages, parmi bien d'autres, ont marqué des générations de lecteurs et déclenché, pour bon nombre d'entre eux, le désir de comprendre la société, en général, par l'analyse approfondie des campagnes françaises, en particulier.

L'École française des Annales n'est sans doute pas étrangère à cette prolifération et à cette dynamique. Historiens, géographes, sociologues et économistes ont tenté de rendre compte des évolutions de la société par le prisme de ce qui s'est joué dans les campagnes françaises. L'originalité des travaux des pères fondateurs de l'historiographie moderne – Marc Bloch et Lucien Febvre – est d'avoir réussi à abattre les cloisons entre ces disciplines pour mieux questionner les postulats, les sources et les méthodes de l'histoire rurale française.

C'est dans cet esprit qu'est née l'idée de produire un ouvrage collectif dont l'objectif est de proposer un regard original sur les espaces ruraux et sur la façon de les comprendre, sur la base de leur analyse économique couplée à la sociologie et la géographie. Un chercheur a contribué à transformer cette idée en réalisation : il s'agit de Philippe Perrier-Cornet. Directeur de recherche à l'Inra, économiste, il est un des penseurs significatifs de l'économie rurale depuis 1975. Cependant, la référence à P. Perrier-Cornet n'est finalement qu'un prétexte. Partir de la pratique originale de la recherche d'un collègue, c'est un peu comme partir d'un fait stylisé pour construire le modèle. L'usage de la notion de fait stylisé revient à étudier un cas qui n'est pas choisi comme représentatif d'une population. Au contraire, on cherche une situation emblématique où le problème abordé revêt un caractère d'originalité qui, justement, n'existe pas vraiment ailleurs, mais qui est porteur d'innovation et de progrès. Ce qui importe ici n'est pas tant la personne de P. Perrier-Cornet que sa posture, sa démarche, ses idées au service d'une vision pour repenser l'économie rurale.

Cet ouvrage a pour but de fournir une lecture de l'évolution des espaces ruraux, des méthodes et des cadres d'analyse, à partir des thématiques ouvertes ou abordées par P. Perrier-Cornet. L'ouvrage est le résultat des contributions d'un collectif de ses collègues et de ses anciens doctorants, qui se sont saisis de cette posture originale qui exige d'eux la rigueur, la quête de discussion des idées, la recherche de la confrontation des méthodes, sans concession. En somme, cette posture cherche à nourrir sans cesse la réflexion intellectuelle au service de la communauté scientifique et politique.

Il a en effet ouvert de nombreuses voies de recherche dans le domaine de l'analyse des espaces ruraux. La particularité du présent ouvrage, intitulé *Repenser l'économie rurale*, est d'avoir été construit à partir de contributions d'auteurs qui ont partagé les réflexions de P. Perrier-Cornet, mais aussi d'avoir été pensé dans la filiation d'un précédent ouvrage intitulé *Repenser les campagnes*, que P. Perrier-Cornet avait dirigé en 2002. Avec *Repenser l'économie rurale*, nous avons voulu discuter une triple idée : réinterroger l'économie rurale en tant que discipline ; repenser le contenu de l'activité économique des espaces ruraux ; et repenser la gestion du rural.

Premièrement, réinterroger l'économie rurale en tant que discipline, c'est avancer l'idée de repenser la science économique pour la protéger des risques de cloisonnement académique et d'arrogance. Notre idée s'appuie sur la nécessité d'adopter une posture d'ouverture vers les autres disciplines, de pragmatisme par l'usage d'outils et de méthodes variés et pertinents, et enfin d'empathie pour les questions sociales avec un objectif à visée opérationnelle et de proximité au terrain. Disons-le tout net, l'analyse économique ne peut pas se cantonner à l'économie du tableau noir, ni aux seuls tests économétriques de modèles économiques coupés du monde réel. L'économie rurale ne peut s'abstraire non plus des évolutions qui la traversent. Elle n'est plus seulement une branche de l'analyse économique qui s'intéresserait à l'agriculture, à l'agroalimentaire et au rural. Elle s'est ouverte aux concepts et aux méthodes de l'économie de l'environnement, de l'économie géographique, de l'économie néo-institutionnelle, de l'économie publique, de l'économie politique.

En plus de ces enrichissements disciplinaires, les recherches en économie rurale dont il est question ici ont également en commun certains présupposés méthodologiques, en particulier l'utilisation de l'économie comme science positive mobilisée pour comprendre les phénomènes, à partir d'une démarche hypothético-déductive, beaucoup plus que pour définir des normes de comportement ou d'intervention. L'ouverture pluridisciplinaire à la sociologie, aux sciences politiques, à la géographie, distingue aussi cette démarche qui accorde également une part importante à l'histoire, pour expliquer la construction des territoires et des coalitions entre acteurs. P. Perrier-Cornet a montré avec ses travaux qu'il était possible pour l'analyse économique d'intégrer le temps, l'espace et le pouvoir.

La question de l'administration de la preuve est par ailleurs une préoccupation qui traverse la posture scientifique que nous traitons ici. L'originalité des travaux de P. Perrier-Cornet pour traiter des sujets cruciaux (l'exclusion, la pauvreté, le pouvoir des élites, le bien commun) repose sur la combinaison astucieuse de trois éléments :

- des objets de recherche spécifiques (les exploitations agricoles, les conflits d'usage, les services environnementaux, les systèmes productifs localisés, viticoles comme fromagers, la politique agricole commune, le revenu minimum d'insertion, le cheval et les activités équestres...);
- des sources originales (les dossiers administratifs des services déconcentrés de l'État, les articles de la presse quotidienne régionale, les jugements des tribunaux, les contrats,

la statistique publique, sans oublier toute l'importance de la collecte de données primaires par des séries d'enquêtes et d'observations directes...);

– des méthodes rigoureuses et complémentaires (l'analyse monographique, le traitement statistique et économétrique de données territoriales, la simulation, l'évaluation, la prospective...).

Cette démarche se caractérise ainsi par l'utilisation d'un très grand nombre de sources qualitatives et quantitatives. Enfin, le souci d'associer plusieurs échelles d'analyse et de ne pas privilégier les seuls facteurs de développement endogènes est une constante de ces travaux.

Deuxièmement, repenser le contenu de l'activité économique des espaces ruraux, c'est aussi revisiter l'ensemble des faits relatifs à la production, à la consommation, et à la distribution des ressources et des richesses dans les campagnes. Mais ce n'est pas suffisant, parce que le réexamen de la dynamique des espaces ruraux oblige à redéfinir l'objet, tant il est traversé par des mutations sans précédent. Tout d'abord, le rural ne peut plus se penser hors de la ville et inversement. Repenser l'économie du rural, c'est nécessairement appréhender l'économie urbaine pour comprendre la société globale. Ensuite, l'agriculture ne fait plus le rural. C'est un autre fait marquant des mutations des campagnes auquel nous ne nous sommes pas encore accommodés, tant la campagne agricole a façonné la société française. Par ailleurs, force est de constater que le rural est devenu résidentiel et récréatif. Enfin, son caractère d'espace naturel a été reconsidéré. La question de la définition du rural¹, entre espace intégré sous influence urbaine plus ou moins forte et espace spécifique peu dense, peu bâti et abondant en foncier, témoigne de ces mutations. Très diversifiées, les thématiques abordées par P. Perrier-Cornet couvrent un champ très large. Au-delà de leur éclectisme apparent, ces recherches, souvent pionnières et originales, éclairent de manière complémentaire divers aspects du développement des espaces ruraux. Mais au fond l'analyse économique des espaces ruraux sert avant tout à expliquer les changements de la société et l'évolution des rapports sociaux. C'est peut-être en cherchant à saisir la réalité des mutations des campagnes, de ces territoires émouvants par la variété de leurs paysages et de leurs promesses (Duby, 2006), que l'on comprend mieux la société française actuelle et ses possibles destinées.

Troisièmement, repenser la gestion du rural, c'est mettre les institutions et la gouvernance au centre de l'analyse. C'est repenser la nature profonde de l'économie qui est de procéder à l'allocation de ressources rares entre des usages alternatifs. Les espaces ruraux ont ceci de particulier qu'ils sont dotés de ressources particulières, comme l'abondance d'espace qui crée de la distance entre les unités économiques. La faible densité de population est de nature à limiter la fourniture de services publics qui demandent un minimum d'usagers pour justifier des investissements. La «publicisation²» des espaces ruraux suppose de revoir les modes de gestion de certaines ressources communes qui n'ont plus seulement une destination productive. Par conséquent, la création et la mobilisation des institutions et de la gouvernance sont au cœur de ces enjeux. La gestion des espaces ruraux peut être alors ordonnée autour de trois types de questions :

– comment évolue le contenu de l'intervention de l'État et des finalités de l'intervention publique ? une multitude de questions se cache derrière ce questionnement général ; faut-il abandonner les politiques visant à garantir l'équilibre et l'équité territoriaux ; faut-il

1. Un éclairage sur la définition du rural est donné dans le chapitre 2.

2. L'espace rural acquiert aujourd'hui de plus en plus les caractéristiques d'un bien public.

privilégier l'équité ou l'efficacité ; est-il pertinent de tendre vers une gestion urbaine des espaces ruraux ; est-il tenable d'abandonner la politique agricole commune, réputée être un vecteur d'équité territoriale ?

– quels sont les formes et les niveaux territoriaux de l'intervention publique et quelle est l'évolution de l'administration des territoires ruraux ? ces questions ne cessent de traverser la classe politique et les chercheurs car elles interrogent l'efficacité et l'efficience des politiques publiques ;

– quelles sont les modalités de la gestion des ressources communes ?

L'analyse de l'action publique devient alors centrale et oblige à aborder et à repenser la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques. Repenser l'économie rurale, c'est aussi repenser l'économie politique.

Fort logiquement, le plan de *Repenser l'économie rurale* est structuré en 3 parties, le tout en 17 chapitres, afin de discuter notre triple idée présentée en début d'introduction : repenser l'économie rurale en tant que discipline ; repenser le contenu de l'activité économique des espaces ruraux ; repenser la gestion du rural.

La première partie invite à repenser la diversité de pensée et d'analyse des espaces ruraux. Son objectif est de passer en revue les approches théoriques et empiriques en croisant les regards disciplinaires et méthodologiques. Elle cherche aussi à donner la parole à quelques acteurs de l'économie rurale : chercheurs et élus.

Le vélo au service du chercheur en économie rurale.

Les coordonnateurs et de nombreux auteurs de l'ouvrage considèrent le vélo comme un outil original pour l'observation des campagnes françaises en mutation. Il permet de nourrir concrètement les réflexions des chercheurs sur la dynamique des espaces ruraux au cours de leurs pérégrinations.



© Christophe-Toussaint Soulard

Le chapitre 1, proposé par Philippe Lacombe, intitulé *Une posture de chercheur « passeur-citoyen » : retour prospectif sur un parcours scientifique en économie rurale*, introduit ce que pourraient être quelques principes pour l'exercice du métier de chercheur en sciences sociales.

Avec le chapitre 2, rédigé par Francis Aubert et Bertrand Schmitt et intitulé *De l'économie rurale agricole à l'économie spatiale et régionale, trente ans d'analyse des espaces ruraux*, le lecteur aura le grand avantage d'avoir en quelques pages une synthèse complète de l'évolution conjointe de la conception des espaces ruraux et de leur analyse économique.

Suit alors le chapitre 3, *Des agricultures familiales aux territoires ruraux : quand l'œil du sociologue rencontre celui de l'économiste*, rédigé par Dominique Jacques-Jouvenot, professeure en sociologie à l'université de Franche-Comté. La sociologue rencontre ici l'économiste pour montrer tout l'intérêt de dialoguer entre économie et sociologie et faire émerger de nouvelles questions de recherche.

Pour terminer cette première partie, le chapitre 4, *Entre rural et urbain : deux témoignages d'élus locaux*, fait écho à un chapitre intitulé *Le développement résidentiel dans deux communes de l'Orléanais*, de l'ouvrage *Repenser les campagnes* publié en 2002 sous la direction de P. Perrier-Cornet. Le chapitre avait été écrit par André Brun et Daniel Coulaud, alors maires de ces deux communes. Une dizaine d'années plus tard, Pierre Daucé et Michel Blanc, anciens chercheurs en économie rurale, devenus respectivement maire et adjoint au maire de leur commune, témoignent des changements qu'ils ont vus et des enjeux auxquels ils ont été confrontés dans deux communes périurbaines, en plein développement résidentiel.

La deuxième partie de l'ouvrage traite des mutations contemporaines des activités au sein des systèmes d'activités et des espaces ruraux, des filières et territoires. Son objectif est d'aborder les mutations des activités des espaces ruraux comme marqueurs des évolutions de la société.

Le chapitre 5, *Éleveurs et coopératives-fruitières de la filière Comté face au changement technologique et économique*, par Denis Michaud et Philippe Jeanneaux, revient sur l'histoire économique d'une filière fromagère qui voit son avantage concurrentiel, fondé sur la valorisation de ressources locales et de traditions, se fragiliser devant l'innovation technologique et les changements de la société globale.

En continuité, le chapitre 6, *Différenciation de la gouvernance territoriale et de la qualité : lecture comparée des filières vitivicoles*, explore avec Sylvain Rousset et Jean-Baptiste Traversac la globalisation de la viticulture et les stratégies variées de la viticulture française pour s'y adapter.

Le chapitre 7, *La filière européenne des fruits et légumes : enjeux régionaux croisés, au nord et au sud de la Méditerranée*, par Aurélie Darpeix, Céline Bignebat et Fatima El Hadad-Gauthier, s'inscrit aussi dans cette lignée de l'analyse des stratégies d'adaptation des entreprises agroalimentaires et agricoles au changement de contexte. Ici il est question du comportement des producteurs de fruits et légumes qui, dans des logiques de recherche de baisse des coûts, importent une main d'œuvre bon marché de l'Afrique du Nord et exportent dans le même temps une partie de leurs unités de production vers cette même région. L'agriculture aussi se délocalise.

Avec le chapitre 8, *L'emploi rural, des bassins de production agricoles aux zones d'emploi urbaines*, Francis Aubert et Cécile Détang-Dessendre livrent une analyse d'ensemble

de l'emploi rural des trente dernières années et reviennent sur les spécificités du marché de l'emploi dans les espaces ruraux où la place de l'industrie reste importante, ce que l'on ignore trop souvent et que soulignent les auteurs. Le rural est aussi un rural industriel.

Le chapitre 9, *Les figures du salariat dans les exploitations agricoles : le cas du secteur des fruits et légumes en Languedoc-Roussillon*, par Jean-Louis Vincq, apporte un éclairage précis sur la situation actuelle du salariat agricole dans le contexte du secteur des fruits et légumes, où le coût de la main d'œuvre est un facteur clé de la pérennité des entreprises, comme le lecteur aura pu le lire dans le chapitre 7.

Pour clore cette deuxième partie, Céline Vial et Jean-Jacques Gouguet nous livrent dans le chapitre 10, *L'équitation de loisir comme levier de développement économique et social des territoires ruraux*, une photographie originale de ces campagnes qui ont vu monter en puissance les activités ludiques et sportives, et particulièrement l'équitation de loisir qui trouve là un espace idéal pour la pratique d'un sport de pleine nature, et des ressources fourragères nécessaires pour l'élevage de chevaux. Ils mettent au jour dans ce chapitre une activité qui contribue au développement économique des espaces ruraux.

La troisième et dernière partie se concentre sur la dynamique territoriale et la décision collective et publique. Il s'agit d'aborder les mécanismes de développement des espaces ruraux et leur gouvernance. Pour ce faire sont abordées la conception et la mise en œuvre des politiques publiques, démarches qui convoquent les approches de prospective et d'évaluation.

Yannick Sencébé et Denis Lépicier introduisent cette partie par le chapitre 11, intitulé *Recomposition des espaces ruraux et territorialisation de l'action publique*, en montrant par une approche en sociologie comment interroger les bases sur lesquelles repose la territorialisation de l'action publique, en focalisant l'observation sur la politique des Pays.

Avec le chapitre 12, *Les conflits d'usage : une analyse économique de la contestation de la décision publique locale*, Marc Guérin et Philippe Jeanneaux proposent de lire les conflits d'usage comme des situations de contestation de l'action publique, dont la finalité est d'obtenir du décideur public des inflexions de ses choix en vue de mieux répondre aux attentes des administrés.

Olivier Aznar, Christophe Déprés et Fanny Târisse-Vicard nous montrent dans le chapitre 13, *Collectivités territoriales et services publics locaux d'environnement : enjeux pour les espaces ruraux*, comment les collectivités territoriales se sont emparées de compétences environnementales à l'instar des communes urbaines. Ils reviennent sur les spécificités du rural qui conduisent les élus locaux à convoquer une multitude de solutions de partenariats entre le secteur public et divers acteurs privés, tels que des groupes industriels, des agriculteurs, ou les usagers des services publics.

Après la question de la territorialisation des politiques, c'est celle de l'évaluation de ces politiques qui est posée. Le chapitre 14, *Évaluer les politiques territoriales : enjeux méthodologiques*, par Marielle Berriet-Sollic, Valérie Weber et Virginie Piguet, revient sur les défis méthodologiques à relever pour satisfaire cette ambition d'adapter l'évaluation en vue d'améliorer la politique.

Le chapitre 15, *Politiques de développement rural entre planification centrale et initiatives locales : l'expérience de l'Allemagne et de l'Italie*, est cantonné, lui aussi, à la thématique de l'évaluation. Sophie Thoyer, Pauline Lecole et Anne Cobacho proposent ici de nous emmener en Italie, en Allemagne et en France pour comparer, par l'évaluation, les politiques de développement rural et montrer la diversité de leur mise en œuvre.

Dans le chapitre 16, *Chercheurs, acteurs et décideurs en prospective : des regards pluriels sur l'espace rural*, Christophe-Toussaint Soulard revient sur la pratique de la prospective des espaces ruraux en France depuis quelques décennies, avant de nous sensibiliser à l'intérêt de confronter les scénarios des groupes d'experts aux regards des acteurs des espaces ruraux.

Enfin, le dernier chapitre, le 17, *De la recherche à l'action publique : retours d'expériences*, relate les expériences de deux anciens chercheurs qui ont pris des fonctions dans des collectivités territoriales ou des services déconcentrés de l'État. Dans deux témoignages courts, Anne Le Hy et Jean-Marc Callois montrent comment leur expérience de la recherche a conditionné leur action dans la mise en œuvre des politiques publiques.

P. Perrier-Cornet conclut cet ouvrage en tirant quelques grands enseignements des différentes contributions et propose quelques pistes de recherche à avoir en tête pour poursuivre cette volonté de repenser l'économie rurale.

Références bibliographiques

Bloch M., 1968. *Les caractères originaux de l'histoire rurale française*, tome 1, Librairie Armand Colin (1^{ère} édition en 1931), Paris, 265 p.

Duby G., 2006. *Histoire de la France, des origines à nos jours*, Bibliothèque historique, Larousse (1^{ère} édition en 1970), Paris, 1408 p.

Duby G., Wallon A., 1977. *Histoire de la France rurale de 1914 à nos jours*, éditions du Seuil, Paris.

Gravier J.-F., 1972. *Paris et le désert français*, Flammarion (1^{ère} édition par Le Portulan en 1947), Paris, 280 p.

Hervieu B., Viard J., 1994. *Au bonheur des campagnes*, éditions de l'Aube, La Tour d'Aigues, France, 160 p.

Hervieu B., Viard J., 2001. *L'archipel paysan - La fin de la république agricole*, éditions de l'Aube, La Tour d'Aigues, France, 124 p.

Kayser B., 1990. *La renaissance rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental*, Armand Colin, Paris, 316 p.

Mendras H., 1992. *La fin des paysans*, collection Babel, Actes Sud (1^{ère} édition par SEDEIS en 1967), Arles, Paris, 446 p.

Perrier-Cornet P., 2002. *Repenser les campagnes*, éditions de l'Aube et Datar, La Tour d'Aigues, France, 279 p.

Schmitt, B., Perrier-Cornet, P., Blanc, M., Hilal, M., 1998. *Les campagnes et leurs villes*, collection Contours et Caractères - Inra et Insee, éditions de l'Insee, Paris, 203 p.

Partie I

**Diversité de pensée et d'analyse
des espaces ruraux**

Chapitre 1

Une posture de chercheur « passeur-citoyen » : retour prospectif sur un parcours scientifique en économie rurale

PHILIPPE LACOMBE

La production scientifique de Philippe Perrier-Cornet retient, dès l'abord, l'attention de l'observateur par la diversité des thèmes étudiés au cours d'une quarantaine d'années de recherche. À la différence de beaucoup de chercheurs qui, longtemps et parfois définitivement, restent attachés à un même objet ou à des objets proches, P. Perrier-Cornet parcourt des domaines variés : les exploitations agricoles, les filières agroalimentaires, les territoires ruraux, les politiques publiques, les comparaisons internationales... Son lecteur n'est pas déçu par de telles excursions intellectuelles qui, une fois franchie la familiarisation avec de nouvelles questions, offrent l'attrait de la découverte ; il en vient même à se demander s'il n'est pas victime d'une spécialisation trop affirmée, en s'exposant à un risque d'enfermement et se privant d'une occasion de rafraîchissement et d'ouverture. Peut-on tirer du parcours personnel de ce chercheur des enseignements utiles à la recherche, à la communauté scientifique et à l'accompagnement de sa mission ? Telle est la question que nous nous proposons de traiter dans cette analyse.

Les réflexions théoriques développées par P. Perrier-Cornet viennent-elles fournir un principe d'unité à la variété des thèmes qu'il aborde ? Non, elles ajoutent plutôt à la diversité ! On passe en effet des références marxistes aux concepts néoclassiques. Serait-on alors dans un itinéraire habituel durant la fin du siècle dernier ? Ce serait oublier les divers courants de la pensée institutionnaliste mobilisée pour analyser les filières agroalimentaires ou l'économie des services. Les transformations du rural sont-elles expliquées par l'économie géographique, par les effets de proximité, ou par le cadre territorial et son organisation sociale ? P. Perrier-Cornet n'hésite pas à frayer avec différents courants de la pensée économique, comme d'ailleurs, plus largement, avec la sociologie, la géographie, ou l'analyse des politiques publiques.

De leur côté, les techniques de recherche et de fourniture de la preuve utilisées par P. Perrier-Cornet sont, elles aussi, multiples, en nous faisant passer de la manipulation de